

4740
233
03-36

NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

EXTRAIT

DU TOME 7
BRUXELLES, 2003



ACADÉMIE ROYALE
des sciences, des lettres et des beaux-arts
DE BELGIQUE

V

VAN BIERVLIET, Jules, Marie, Louis, Jean, psychologue, membre de l'Académie royale de Belgique, né à Bruges le 22 décembre 1859, décédé à Gand le 27 juin 1945.

Après des études secondaires au collège Sint-Lodewijk, Jules-Jean Van Biervliet, qui appartenait à une famille comptant plusieurs professeurs d'université, acquit à l'Université catholique de Louvain le titre de docteur en philosophie et lettres (1882), auquel il ajouta ceux de candidat (premier cycle) en médecine (1886) et de docteur en sciences naturelles (1887).

Après une brève période dans l'enseignement secondaire à Tongres, il est nommé, au printemps 1890, à l'Université de Gand, titulaire du cours de métaphysique générale et spéciale puis, six mois plus tard, d'un ensemble de cours consacrés principalement à la psychologie sous des intitulés qui donnaient à cette discipline, conformément au développement qu'elle connaissait depuis le milieu du siècle, son statut de science distincte de la philosophie, notamment à travers la précision inscrite dans l'intitulé «Psychologie, y compris les notions élémentaires d'anatomie et de physiologie humaines que cette étude comporte». Cet ancrage dans la biologie aussi bien que dans les sciences de l'homme traduisait une évolution que nul ne pouvait contester, sans trancher le débat qui opposait encore, et sous des formes très vives à l'Université de Gand, les partisans d'une conception dualiste et ceux d'une approche moniste matérialiste.

La double formation, philosophique et biologique, de Van Biervliet s'accordait parfaitement à cette optique, et comme nombre de psychologues, il concilia ses options religieuses catholiques et la recherche psychologique expérimentale en pratiquant cette dernière avec toute la rigueur exigée sans interférence des premières, et réciproquement. Son choix de

l'expression «psychologie expérimentale» de préférence à «psychologie physiologique», répandue en Allemagne, traduit bien ce souci de séparation des champs et de coexistence de deux ordres d'enquête. Ce compromis convenait bien à l'institution gantoise agitée, à l'époque, par des polémiques où la crainte de voir l'emporter un courant positiviste affiché eut des répercussions sur la carrière de certains enseignants, amenés à changer de voie, voire d'université.

La plupart des enseignements de Van Biervliet relèvent de la Faculté de Philosophie et Lettres, à laquelle il est attaché; quelques-uns figurent au programme de la Faculté de Médecine et de la Faculté des Sciences. En 1894, il est promu professeur ordinaire.

Dès la première année de sa carrière académique, à la faveur d'une bourse accordée par l'Université de Gand, il fait un stage à Leipzig, dans le laboratoire de Wundt, le premier laboratoire de psychologie du monde fondé en 1879, et qui attira quantité de chercheurs étrangers qui propagèrent la psychologie expérimentale dans leurs pays respectifs. Van Biervliet fut de ceux-là. Conquis aux méthodes mises à l'honneur par Wundt, enthousiasmé par le stimulant climat intellectuel qui régnait dans son laboratoire, il décrit son expérience dans un article qui ne laisse aucun doute sur l'orientation que prendra désormais la carrière de son auteur (article publié en 1892 sous le titre *La Psychologie expérimentale. L'institut de M. Wundt à Leipzig*, dans la *Revue de l'Instruction publique*). Il n'eut de cesse de doter l'Université de Gand d'un laboratoire à l'image de celui de Wundt, projet qu'il réussit à réaliser peu après son retour d'Allemagne, au cours de l'année académique 1890-1891, grâce à l'appui renouvelé de l'université.

Bien que quelques prédécesseurs, tels Plateau et Delboeuf, eussent avant lui réalisé des expérimentations psychologiques, à Gand ou à Liège,

c'est à Van Biervliet que revient le mérite d'avoir fondé le premier laboratoire de psychologie expérimentale de Belgique, et l'un des premiers de par le monde. On y trouvait une collection d'une cinquantaine d'appareils en usage dans les laboratoires de l'époque, à commencer par des dispositifs mis au point chez Wundt, et permettant les recherches sur les temps de réaction, la mémoire, les sensations auditives, visuelles, tactiles, gustatives et olfactives. Ces techniques introduisaient la mesure des comportements et le contrôle des conditions dans lesquelles ils étaient objectivés. Plusieurs de ces appareils ont été conservés et appartiennent aux collections de l'Université de Gand.

Van Biervliet fut admis à l'éméritat en 1929. Les dernières années de sa carrière coïncidèrent avec la modification du régime linguistique de l'Université de Gand; ses enseignements, prodigués exclusivement en français, furent d'abord dédoublés, assurés parallèlement par un collègue néerlandophone, puis résorbés dans la flamandisation complète de l'université, conformément aux règles établies par le législateur pour organiser la transition d'un régime linguistique à l'autre. Personnalité discrète et solitaire, dont la carrière fut perturbée par la guerre d'abord, par les transformations institutionnelles ensuite, il ne fit pas école, mais ses successeurs à la tête du laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université de Gand, et notamment Willy de Coster, s'attachèrent à mettre en valeur son rôle de pionnier.

L'œuvre scientifique de Van Biervliet nous est accessible dans une quinzaine d'ouvrages et brochures et dans une cinquantaine d'articles, la plupart accueillis, pour les premiers, par des éditeurs étrangers, — parisiens, ou, s'agissant de traductions, espagnol, roumain ou néerlandais — ou, pour les seconds, dans des revues étrangères de haut niveau. Une partie de cette production s'inscrit dans la ligne des travaux de psychologie expérimentale de l'époque, œuvre d'un esprit rigoureux, précis, critique, que ce soit dans la synthèse et la mise en perspective des contributions des autres savants ou dans la présentation minutieuse de ses propres recherches (*La Mémoire*, Paris, Doin, 1902; *Etudes de Psychologie. L'Homme droit et l'Homme gauche*, Gand, Siffer & Paris, Alcan, 1901), ou encore dans l'exposé et la défense des méthodes de la psychologie scientifique (*La*

Psychologie quantitative, Gand, Siffer & Paris, Alcan, 1907). Une autre partie dénote l'intérêt de l'auteur pour les applications, tels les travaux proposant une esquisse de l'éducation de la mémoire, de l'attention ou de l'imagination, ou, plus importants dans les préoccupations de Van Biervliet à partir de 1910, les domaines de la pédagogie expérimentale, puis dans les années 1920, ceux de l'orientation professionnelle. L'intérêt pour les applications éducatives de la psychologie se manifesta chez Van Biervliet dès la première décennie du siècle: il s'impliqua dans le Premier Congrès international d'Éducation et de Protection de l'Enfance dans la Famille, tenu à Liège en 1905, et dans la mise sur pied à Paris en 1909 d'un comité international pour la psychologie pédagogique dont il assumait la vice-présidence aux côtés d'Alfred Binet.

Jules-Jean Van Biervliet fut élu, en 1910, correspondant, puis en 1919 membre de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, qui l'avait distingué en 1905 par l'octroi du Prix De Keyn pour son ouvrage *Esquisse d'une éducation de la mémoire*. Il était porteur de nombreuses distinctions nationales, et notamment celles de commandeur de l'Ordre de Léopold, de grand officier de l'Ordre de Léopold II et de grand officier de l'Ordre de la Couronne.

W. de Coster, *J.J. Van Biervliet (1859-1945)*, dans *Liber Memorialis (1913-1960)*, Deel I, Faculteit der Letteren en Wijsbegeerte, Rijksuniversiteit te Gent, 1960, p. 56-66. — G. de Montpellier, *Notice sur Jules-Jean Van Biervliet*, dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, vol. 145, Bruxelles, 1979, p. 143-158, portrait photographique et bibliographie. — G. Robijn, *Het ontstaan van de experimentele Psychologie aan de Rijksuniversiteit te Gent*, mémoire de licence présenté à la Rijksuniversiteit te Gent, 1990 (inédit). — W. de Coster & G. Robijn, *De verzameling van wetenschappelijke toestellen van de psycholoog J. Van Biervliet (1859-1945)*, dans *Tussen Kunst en Kennis*, K. De Clerck éd., Archief RUG, 1992, p. 74-86.

Marc Richelle

VANDAMME, Charles, Louis, commissaire d'arrondissement en Flandre, gouverneur de la province de Luxembourg, né à Saint-Genois (Sint-Denijs, Flandre occidentale) le 6 septembre 1806, décédé à Arlon le 6 décembre 1884.

**COMMISSION
DE LA BIOGRAPHIE NATIONALE
au 31 décembre 2002**

Président

Philippe Roberts-Jones
délégué de la Classe des Beaux-Arts

Vice-présidents

André L. Jaumotte
délégué de la Classe des Sciences

Philippe Godding
délégué de la Classe des Lettres

Pierre Colman
délégué de la Classe des Beaux-Arts

Secrétaire-trésorier

Jean-Marie Duvosquel
délégué de la Classe des Lettres

Délégués de la Classe des Sciences
Marcel Demeur, Jean Mawhin, Arsène Burny, Léo Houziaux

Délégués de la Classe des Lettres
Pierre Jodogne, Régine Kurgan-van Hentenryk, Jacques Velu

Délégués de la Classe des Beaux-Arts
Jean Balty, Jacques Leduc, Albert Bontridder

Secrétariat

Françoise Thomas
collaboratrice scientifique

La Nouvelle Biographie Nationale est un recueil de notices biographiques inédites de personnalités décédées, ayant acquis une certaine notoriété en Belgique dans les divers domaines de l'activité humaine et appartenant à toutes les périodes de l'histoire, principalement la période contemporaine.

Le volume dont sont extraits les présents feuillets est disponible à l'adresse suivante : Académie royale de Belgique, Palais des Académies, Rue Ducale, 1, B-1000 Bruxelles.

Il compte 410 pages et 16 planches en couleurs, format 17x24, relié pleine toile, sous jaquette en quadrichromie plastifiée.